

CERCLE D'ETUDES CINEMATOGRAPHIQUES

Saison 2017-2018 – Mémoire(s)

La femme au tableau (Woman in gold)

de Simon Curtis

Angleterre – USA, 2015. Avec: Helen Mirren (Maria Altmann), Ryan Reynolds (Randy Schoenberg), Daniel Brühl (Hubertus Czernin), Katie Holmes (Pam), Tatiana Maslany (Maria Altmann, jeune), Max Irons (Fredrick Altmann), Charles Dance (Sherman), Antje Traue (Adele Bloch-Bauer), Elizabeth McGovern (le juge Florence Cooper), Frances Fisher (Barbara Schoenberg), Tom Schilling (Heinrich), Jonathan Pryce (le Président de la Cour Suprême William Rehnquist), Moritz Bleibtreu (Gustav Klimt). Drame, 1h47.

Deux personnages illustres en arrière-plan

Gustav Klimt est né le 14 juillet 1862. Son père travaille comme ciseleur et orfèvre. Il se forme à Vienne (à l'Ecole des Arts et Métiers), et commence à travailler avec son frère. Créant son atelier, il débute en réalisant des portraits, des fresques, des plafonds ou des murs de théâtres (notamment le célèbre et superbe Burgtheater). Il devient par la suite plus moderne, lassé par son image de faiseur talentueux mais classique. Il dira à cette époque : "Si l'on ne peut par ses actions et son art plaire à tous, il faut choisir de plaire au petit nombre. Plaire à beaucoup n'est pas une solution." Puis débute en 1902 sa période dite *dorée* pendant laquelle il va notamment créer les deux portraits d'Adele Bloch-Bauer. Les représentants de l'Expressionnisme critiqueront sévèrement Klimt à cause de l'académisme de ses débuts ou de son utilisation de l'or. Plus de vingt ans plus tard, l'Expressionnisme allemand, de même que le travail de Klimt, sera considéré par les Nazis comme un art dégénéré.

L'œuvre de Gustav Klimt est riche de 230 tableaux (portraits, paysages), des croquis, des fresques, et de nombreux dessins. Il meurt en janvier 1918 à Vienne, ville qu'il n'a jamais quittée et dans laquelle il est enterré. Pour l'anecdote, Klimt fut interprété en 2005 par John Malkovich dans le film éponyme de Raoul Ruiz.

Quelques œuvres: *La Philosophie*, qui fit scandale à son époque et fut détruite par les Nazis en 1945, *Les Sirènes* (1889), *Pallas Athéna* (1898), *Judith et la tête d'Holopherne* (1901), *Le Baiser* (1906), *Danaé* (1907), *L'Espoir I et II* (1903 et 1907), *Les Vierges* (1913), *Les Amies* (1917).

Arnold Schoenberg est né à Vienne en 1874 dans une famille juive. Il débute dans la musique en l'étudiant de manière très classique, et en se passionnant pour les œuvres de Richard Strauss et de Richard Wagner. Toutefois, ses études seront de courte durée et il se mettra rapidement à composer. Il gardera toujours une image d'autodidacte. Il abandonne progressivement la tonalité, propose de plus en plus une audacieuse dissonance, jusqu'au complet dodécaphonisme. En 1912, *Pierrot lunaire* (dans lequel il invente le *Sprechgesang* qui est un mélange entre le chant et le parlé) le fait connaître et déchaîne les passions, séparant les pro et les anti Schoenberg, Il sera publiquement soutenu par des compositeurs comme Ravel, alors que d'autres appelleront à annuler ses concerts et le renvoyer de son poste de professeur. Répondant à ces attaques, il dira : "Si c'est de l'art, ce n'est pas pour tout le monde. Si c'est pour tout le monde, ce n'est pas de l'art." Schoenberg part aux Etats-Unis à l'arrivée d'Hitler, non seulement parce qu'il était juif mais aussi parce que le dodécaphonisme était rejeté par les

Nazis. Il enseigne à l'Université jusqu'en 1944. Passant ses dernières années dans la pauvreté, il sera soutenu par plusieurs amis et mécènes, grâce auxquels il pourra composer ses dernières œuvres. Il meurt en 1951 à Los Angeles.

Quelques œuvres : *La Nuit transfigurée* (1899), *Pelléas et Mélisande* (1902), *L'Échelle de Jacob* (1917-22, inachevé), *Kammersymphonie n° 1* (1906), *Die glückliche Hand* (1910), *Six petites pièces pour piano* (1911), *Pierrot lunaire* (1912), *Von heute auf morgen* (1928), *Ode pour Napoléon Bonaparte* (1942), *Prélude à la Genèse* (1945), *Un survivant de Varsovie* (1947).

Les acteurs

Helen Mirren est née à Londres en 1945, d'un père russe et d'une mère anglaise. Son vrai nom est Yelena Vasilievna Mironova. On peut aujourd'hui considérer qu'elle forme, avec Judi Dench et Maggie Smith, le trio des "grandes dames" de l'Art dramatique anglais, rappelant, par son parcours, son charisme et sa diversité, le souvenir de Laurence Olivier. Elle débute au théâtre à l'âge de 20 ans et va interpréter de nombreuses pièces avec la Royal Shakespeare Company. Elle débute au cinéma en 1966 et sa carrière va se révéler d'une incroyable richesse. On la voit dans des films de Ken Russell ou Lindsay Anderson. Elle joue ensuite la fée Morgane dans *Excalibur* de John Boorman, et tourne avec Peter Greenaway. En 2006, grâce à son rôle d'Elisabeth II dans *The Queen*, elle obtient une grande reconnaissance publique et critique ainsi que de nombreux prix, dont l'Oscar d'interprétation. Depuis, elle tourne dans des comédies d'action (*Red*) autant que dans des biopics (*Hitchcock*, *Dalton Trumbo*). Elle a également une grande carrière à la télévision, notamment dans l'excellente et célèbre série *Suspect numéro 1*, dont elle a été l'héroïne pendant plus de quinze ans.

Ryan Reynolds est né au Canada en 1976. Apparaissant dans son premier film à l'âge de 17 ans, il se fera réellement connaître en participant à la franchise *X-Men*. Il reste dans la science-fiction avec le film *Life* et sa suite. Daniel Brühl s'est fait remarquer dans le très acclamé *Good Bye Lenin !* en 2003. Grâce à ce succès, il a pu entamer une carrière internationale (*Joyeux Noël* de Christian Carion, *Inglorious Basterds* de Quentin Tarantino, *Rush* de Ron Howard). Quand à Charles Dance, même si il n'a ici qu'un petit rôle (le directeur du cabinet juridique qui engage Randy), il est également une grande figure de l'Art dramatique britannique. Il est membre de la Royal Shakespeare Company, et a tourné avec Neil Jordan, Robert Altman, Woody Allen ou François Ozon. Il fut à la télévision, sous la direction de Tony Richardson, un mémorable *Fantôme de l'Opéra*.

Dans la presse

Les scènes historiques reconstituent de façon somptueuse un passé, celui de la Grande Vienne, meurtrie par la barbarie nazie dont on voit ici les premières conséquences sur la population juive : humiliation, spoliation, destruction des familles et des liens sociaux, avec l'approbation d'une partie des habitants, délateurs détestables, lors de scènes fortes, qui ravivent la réalité dramatique de la seconde guerre mondiale que certains seraient encore tentés de réviser aujourd'hui. (...) Le cinéaste dresse bel et bien un portrait glaçant de l'antisémitisme des années 30-40, une image douloureuse qui fait miroir avec l'antisémitisme rampant insupportable de notre époque où les raccourcis entre « juif », « argent » et « pouvoir » sont encore couramment entendus. (...) Poignant réquisitoire en faveur du devoir de mémoire, pour que l'on n'oublie pas que derrière ces drames historiques se trouvaient des destins personnels brisés, cette opposition manifeste entre l'individu et l'état tout puissant, une vieille dame et son avocat

juvénile face au pouvoir autrichien prêt à tout pour conserver le patrimoine culturel du pays, donne lieu à un récit à bien des moments passionnant et incroyable dans ses aboutissements. (Site *avoir-alire.com*).

Simon Curtis invite avec élégance à l'indispensable devoir de mémoire. (...) Le combat de David contre Goliath en somme, qui ne les fait pourtant pas reculer. Surgissent en flash-back des scènes de la jeunesse de la protagoniste, de l'invasion nazie qui signe l'anéantissement de sa famille, de sa fuite de dernière minute avec son mari. Etonnante en vieille dame entêtée et pudique confrontée à son passé, Helen Mirren n'en fait jamais trop pour nous toucher et elle y réussit parfaitement. (Nicole Métral dans Ciné-Feuilles).

Dossier préparé par Philippe Thonney